

1<sup>er</sup> Mai 2024

Mesdames, Messieurs bonjour,  
Mesdames et Messieurs les représentants des différentes associations patriotiques, de sécurité et de protection,  
Mes chers concitoyens.

Il me revient l'honneur, en ouverture de la cérémonie du 1<sup>er</sup> mai, de vous souhaiter la bienvenue ici sur cette Place du Poilu, en mon nom personnel et au nom des élus du Conseil Municipal d'Anor ici présents.

Bien entendu, si je ne veux oublier personne dans ces mots d'accueil, on comprendra que j'adresse des paroles de bienveillance plus particulièrement à celles et ceux d'entre vous qui, dans quelques minutes, seront mis à l'honneur par l'attribution d'une médaille du travail à différents échelons de mérite.

C'est donc à ces récipiendaires invités, sachant qu'un certain nombre se sont excusés, que je veux tout naturellement m'adresser en premier, tout en remerciant celles et ceux de leurs familles, de leurs amis et de leurs collègues qui ont bien voulu les accompagner en ce matin du 1<sup>er</sup> mai 2024.

Mesdames, Messieurs les médaillés du travail, je vais avoir aujourd'hui l'honneur de vous remettre, au nom du Gouvernement Français, un diplôme officiel qui honore une période qui va de 20 à 40 ans de travail.

Pour certains d'entre vous, cette décoration coïncide plus ou moins avec le terme de votre vie professionnelle.

Pour d'autres, la vie au travail coïncide avec cette distinction.

C'est en ce sens que je vous souhaite très sincèrement un environnement professionnel qui reconnaisse le travail accompli et qui vous donne la possibilité de vous réaliser dans ce cadre... et c'est peu dire en cette période de bouleversements économiques, sociaux et sociétaux, des bouleversements que je me dois de qualifier de particulièrement profonds en ce début de 21<sup>ème</sup> siècle.

A toutes et tous enfin, je souhaite surtout que cette journée du 1<sup>er</sup> mai soit une occasion de vous réjouir et si possible de faire la fête !

Elle se célébrera différemment pour les uns et les autres.

Je vous adresse donc, Mesdames, Messieurs, mes chers concitoyens, très simplement, à toutes et tous, collectivement d'abord, avant de le faire individuellement, mes plus vives, mes plus sincères et mes plus amicales félicitations.

Je me permettrai d'ajouter que la cérémonie de ce matin est aussi l'occasion à Anor de célébrer le 1<sup>er</sup> mai, la fête du travail, la fête des travailleurs, autrement dit votre et notre fête.

Dans la longue liste des fêtes et manifestations qui jalonnent notre calendrier, celle du 1<sup>er</sup> mai est tout à fait particulière.

Nous savons tous que pour beaucoup de nos concitoyens, la première angoisse, la première source de difficultés et la première souffrance, c'est bien soit l'absence de travail, soit la peur de le perdre.

Individuellement comme collectivement, pour notre société, le chômage reste notre problème principal, un problème qui est à la source de bien d'autres problèmes.

C'est dire s'il nous faut en 2024 encore, nous battre contre le chômage, en utilisant toutes les techniques, toutes les actions et en mobilisant toutes les énergies.

C'est l'affaire du monde politique, c'est l'affaire du monde économique, c'est l'affaire des associations qui agissent dans le domaine de la formation et de l'insertion, c'est l'affaire de toutes les administrations et c'est bien sûr l'affaire des travailleurs et de leurs organisations syndicales.

C'est pour moi aussi l'occasion de rappeler le 1<sup>er</sup> mai fourmisien et les victimes de la fusillade. Il nous appartient de mesurer combien d'obstacles il a fallu surmonter, combien de luttes il a fallu mener pour faire sortir le monde ouvrier du « non-droit » et pour lui faire acquérir la dignité de ses droits.

C'est bien une raison de plus de ne jamais l'oublier, de se méfier de certaines idées toujours à la mode et de refuser ce qui pourrait remettre en cause ces droits si chèrement acquis par nos parents et nos grands-parents.

J'ose espérer qu'en ce 1<sup>er</sup> mai 2024 nous puiserons dans nos mémoires un peu plus de détermination pour poursuivre, chacun à notre place, selon nos propres conceptions philosophiques ou politiques, le seul combat qui vaille, le combat pour une société plus juste, plus fraternelle, en un mot plus HUMAINE.

Vive le 1<sup>er</sup> mai

Jean-Luc PERAT,  
Maire d'Anor